

# Toi, bel oiseau

085\_01\_2020\_0594  
JPB-EA-08664  
026\*\*

Toi, bel oiseau qui voyage dans la plaine  
Toi, qui voyez ma maîtresse tous les jours  
Va-t-en lui dire et lui conter mes peines  
Et les tourments que j'endure en ces jours

On m'y défend d'aller voir ma maîtresse  
Dans le moment que je commence à l'aimer  
On a beau à m'y dire, on a beau à m'y défendre  
Jamais mon cœur cessera de l'aimer

En t'y voyant, ma charmante maîtresse  
En t'y voyant je sens mon cœur qui t'aime  
En t'oubliant je m'oublie moi-même  
Suis-je pas au rang d'un amant malheureux

Galants, galants si vous vous sentez en peine  
Si vous sentez votre cœur de peine  
Allez, allez chercher une autre bergère  
Je ne suis pas seule pour te rendre heureux

Oh ! Je suis bien ma charmante maîtresse  
Ai-je enduré de chaleurs et de froids  
Et la voilà la jolie récompense  
Que je reçois, belle, aujourd'hui de toi

Combien de fois ai-je passé la rivière ?  
Pour y sauver tes blancs moutons des loups  
Et la voilà la jolie récompense  
Que j'y reçois, belle, aujourd'hui de toi

0090\_1997\_fourmier\_gabriel  
manuscrit Gabriel Fourmier, Les Lucs-sur-Boulogne, 1923  
saisie Michel Habert